

# Macaron

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/macaron-2022-012-071/>

Collections / macaron



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Ce macaron à épingle à couche rond jaune comporte une illustration d'un panneau de signalisation triangulaire rouge et blanc avec une inscription rouge. Une inscription en noir est à droite de l'illustration. Macaron de la crise étudiante de 2012.

---

Numéro d'accession 2022.12.71

Fabricant / Éditeur Imprimerie Michel Legault Inc.

Date 2012

Matériaux métal, papier, plastique

## Contexte historique

Ce macaron témoigne de la colère étudiante face à la hausse des frais de scolarité annoncée par le ministre des Finances du Québec, Raymond Bachand, le 11 mars 2011 : en cinq ans, les frais doubleraient.

Une première grève se déclenche en novembre 2011. Une deuxième suit quelques mois plus tard, le 14 février 2012. Le mouvement est encore considéré comme lent et marginal. La manifestation du 22 mars change cette perspective. On estime qu'entre 100 000 et 200 000 personnes participent à la manifestation à Montréal. C'est une des plus grandes manifestations de l'histoire du Québec.

Si le symbole principal associé à ce mouvement est le carré rouge, d'autres symboles sont utilisés comme ce macaron pour montrer leur mécontentement face à la hausse des frais de scolarité.

Sur une période de sept mois, on recense 1 370 manifestations, dont 532 se déroulent à Montréal. Cette période reste marquée dans l'histoire du Québec comme le Printemps érable.

Les manifestations prennent fin au mois d'août 2012, alors que le premier ministre libéral Jean Charest déclenche des élections. Le 4 septembre, le Parti québécois est élu et Pauline Marois devient première ministre du Québec. Son premier acte en poste est l'annulation de la hausse des frais de scolarité.

© Collection Pointe-à-Callière, don de Simon Turmel, 2022.012.071

Photo de Michel Julien